

Monsieur Tristan BONNIER

Langue et Littératures Françaises

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

« *Zoïle aussi éternel qu'Homère* » : figures et enjeux de la critique littéraire dans l'œuvre de Victor Hugo

dirigés par Madame AUDE DERUELLE

Ecole doctorale : Humanités et Langues - H&L

Unité de recherche : POLEN - Pouvoirs, Lettres, Norme

Soutenance prévue le **vendredi 05 décembre 2025** à 14h00

Lieu : Hôtel Dupanloup 1 rue Dupanloup 45000 ORLÉANS

Salle : Hôtel Dupanloup

Composition du jury proposé

Mme AUDE DERUELLE	Université d'Orléans	Directrice de thèse
Mme Judith WULF	Paris 8 Vincennes – Saint-Denis	Rapporteure
M. Sylvain LEDDA	Université de Rouen-Normandie	Examineur
M. Vincent BOURDEAU	Université Marie et Louis Pasteur	Co-directeur de thèse
M. Frédéric BRAHAMI	École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	Rapporteur
Mme Paule PETITIER	Université Paris Cité	Examinatrice
M. Jean-Marc HOVASSE	Sorbonne Université	Examineur

Mots-clés : Victor Hugo, Critique littéraire, Romantisme, Sainte-Beuve, Satire,

Résumé :

La révolution symbolique du romantisme français prétend briser les règles de l'art au nom de la liberté d'esprit et frayer avec les idées du socialisme utopique ; Hugo, son chef de file, exploite son image de poète national. D'un autre côté, la critique littéraire, grâce à l'essor de la presse périodique, acquiert une importance sans précédent (ce dont témoigne l'expression de « prince de la critique » ou de « siècle de la critique »). Les critiques de profession, au sein d'un champ littéraire en voie d'autonomie, prennent conscience de leur pouvoir d'action collective et conçoivent leur activité (l'analyse du style et des idées de l'écrivain) comme l'endiguement des excès de la littérature et des arts. Or, Hugo apparaît comme la cible privilégiée de la critique, parce qu'il cumule trois infractions à la norme : la force de l'imagination, l'idéologie progressiste, la matière verbale. Ainsi, à partir d'une relecture de l'œuvre de Hugo appuyée sur l'étude de sa réception au XIXe siècle, nous détaillerons, d'une part, les stratégies littéraires du poète face à ses critiques (discréditer les envieux et glorifier les génies) ; d'autre part, le rôle de la critique et son emploi dans les polémiques contre le romantisme (produire un savoir unifié sur la littérature et la société). Puis, nous dégagerons leurs objectifs implicites : la poésie comme forme supérieure de critique chez Hugo, la critique comme guérison du « mal romantique » chez ses ennemis ; de Sainte-Beuve à Maurras, il s'agit d'infléchir directement la création littéraire et de la dissocier de tout mouvement social.